Entre tournée d'arrosage des bacs et des parterres de Sciez, et tournée de ramassage des poubelles au bord du Léman, après avoir extrait la cuve à eau, pour laisser la benne libre de recevoir le contenu des poubelles.

Il faut maintenant descendre sur les rives du Léman pour rencontrer Françoise Dulac et Pollux. C'est sur la commune de Sciez qu'ils travaillent. Trois fois par semaine, ils procèdent à l'arrosage des fleurs de la municipalité et au ramassage des corbeilles et poubelles du parc.
«Pour l'heure, la commune nous a confiés cette tâche, jusqu'à fin août de cette année». Pour s'installer en prestataire de service de chevaux attelés, Françoise a passé son CS de cocher. Il y déjà longtemps qu'elle et Pollux, un solide hongre ardennais, forment une équipe pour la balade ou les concours d'attelage.
«Il m'a fallu démarcher les communes avoisinantes et c'est finalement la municipalité de Sciez qui a sauté le pas».
La commune de Sciez, petite ville touristique, est très attachée à donner une image de convivialité et de décalage, par rapport à une vie citadine vécue comme stressante.
«Le cheval de trait, nous dit Jean-Luc Bidal, Maire de Sciez, de par sa masse et son caractère placide, représente bien ce que nous voulons offrir aux touristes: un lieu de villégiature qui leur fera un moment oublier le rythme de la vie actuelle». Ensuite, il fallait du matériel adapté. C'est Bernard Michon qui lui a fourni ce véhicule construit sur-mesure, où sont installées la tonne à eau et la pompe permettant l'arrosage. Une batterie pourvoie à l'énergie nécessaire.
L'arrivée du cheval a permis d'aider à résoudre les problèmes du service municipal de la voirie en suppléant aux départs en congé des employés communaux. Trois fois par semaine, l'équipage passe dans les rues de la commune pour arroser bacs et massifs de fleurs. Cette partie du travail se déroule le matin, alors que l'après-midi est réservée au ramassage des corbeilles des parcs du bord du lac. Le réservoir d'eau est rempli par trois fois: une fois au départ et deux fois, en cours de route. La quantité d'eau embarquée s'accomplit de manière réfléchie, en fonction du profil du trajet. Ainsi, la montée vers l'église se réalise-t-elle avec une citerne peu emplie, afin de soulager Pollux.
«Ce n'est pas grand chose, bien sûr, mais nous participons ainsi à la sauvegarde des races de chevaux de trait françaises. Si toutes les communes en faisaient autant... L'expérience sera vraisemblablement renouvelée. Pour l'heure, tous les commentaires sont positifs», nous confie encore Jean-Luc Bidal.
Il faut noter qu'en plus de son travail communal, Françoise Dulac propose également des promenades aux touristes, à bord d'une calèche équipée pour recevoir des personnes à mobilité réduite.
Trois expériences en cours dans trois domaines concernant la traction animale: l'agriculture, la construction de nouveaux matériels et le cheval communal. Trois expériences, dont il faudra suivre les développements dans les prochains mois. ■

Contact :
François Henry: francois_henry2000@yahoo.fr
Roger Fillon: rogerfillon@orange.fr
Françoise Dulac: france74@orange.fr